

Thabo Mbeki Jr.

Membre du Comité International Olympique

Ancien international, président de la Fédération sud-africaine de rugby

En tant qu'ancien international et président de la Fédération sud-africaine de rugby, ma vision d'une candidature idéale aux Jeux Olympiques s'ancre avant tout dans les valeurs fondamentales du Mouvement olympique : universalité, inclusion, sport, respect et lutte contre toute forme de discrimination. Mon engagement personnel, élaboré par l'histoire sud-africaine et par des figures telles que Nelson Mandela, me conduit à défendre une candidature qui fasse du sport un véritable moyen de justice sociale.

La priorité essentielle est comme même l'impact social. Une ville candidate ne doit pas seulement avoir des infrastructures modernes ou des performances financières solides, elle doit démontrer comment les Jeux aideront à réduire les inégalités d'accès au sport, favoriser l'intégration des jeunes issus de milieux défavorisés et promouvoir l'égalité raciale et de genre. Les Jeux doivent être un outil pour transformer la société durablement, et non un événement spectaculaire éphémère.

Ma seconde priorité concerne le sport lui-même. Les Jeux Olympiques ne peuvent devenir un simple événement dominé par des intérêts commerciaux. La candidature idéale doit garantir la protection de l'intégrité sportive, l'équité des compétitions et le respect des fédérations internationales. Elle doit également soutenir les disciplines qui cherchent à préserver leur authenticité (les disciplines qui génèrent le moins de billetterie) face à la pression économique qui grandit. Le modèle proposé doit assurer que les athlètes restent au centre du projet, conformément aux principes défendus par le Comité International Olympique.

Enfin, la question de l'héritage territorial est déterminante. Une candidature crédible doit s'appuyer sur des infrastructures majoritairement existantes ou pleinement réutilisables, intégrées dans un plan de développement urbain cohérent, durable et accepté par tous. L'organisation des Jeux ne doit pas laisser derrière elle des "éléphants blancs", mais des lieux accessibles aux communautés locales, notamment dans les quartiers marginalisés.

En tant que membre du CIO, je ne représente pas officiellement mon pays. Toutefois, je ne peux pas ignorer les attentes fortes du gouvernement sud-africain, qui souhaite voir le continent africain jouer un grand rôle dans l'accueil de grands événements sportifs mondiaux. Cette envie particulière m'oblige à parfois douter de l'équité géographique du Mouvement olympique.

Ainsi, la candidature idéale sera celle qui concilie une excellente organisation, responsabilité sociale et respect des valeurs olympiques. Les Jeux doivent rester un moteur d'inspiration, un espace de dialogue interculturel et un symbole d'égalité et de dignité pour tous.